Gland

(Abellud en Kabyle)

C. El Briga

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1734>

DOI : 10.4000/encyclopedieberbere.1734

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 1999

Pagination : 3151

ISBN : 2-7449-0097-4

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

C. El Briga, « Gland », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 21 | 1999, document G55, mis en ligne le 01 juin 2011, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1734> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1734>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Gland

(Abellud en Kabyle)

C. El Briga

- 1 La consommation du gland doux, fruit du *Quercus Ballota*, fut, jusqu'à une époque récente, une pratique très courante dans l'espace méditerranéen. L'âcreté habituelle des glands explique que sa consommation n'ait pu résister, en Europe, à la concurrence des châtaignes puis de la pomme de terre.
- 2 D'après J. Morizot la farine du gland commun est une nourriture de famine qui était consommée en toute dernière extrémité. On connaît de nombreux dictons kabyles qui dénoncent les inconvénients intestinaux dûs à cette nourriture.
- 3 Il n'en est pas de même de l'absorption des farines de gland doux mêlées à l'orge. Au milieu du XIX^e siècle, Carette décrit avec précision la préparation du gland doux depuis la cueillette jusqu'à la cuisson finale. Les glands étaient d'abord séchés au four puis décortiqués. Ils étaient ensuite broyés à la meule à main, ainsi que les grains d'orge.
- 4 Qu'ils fussent doux ou amers (ceux-ci étant consommés en temps de famine) les glands, réduits à l'état de farine ou de semoule, étaient abondamment arrosés. D'après Carette cet arrosage doit être poursuivi tant que l'eau de rinçage demeure colorée.
- 5 Dans un ouvrage récent, J. Morizot témoigne du maintien de la consommation de glands en Kabylie. Ils entrent dans la confection de galettes mais aussi figent-ils sur les étaux des marchands dans les souks aussi bien dans les campagnes que dans les villes. Le même auteur remarque que le chêne à glands doux prospère toujours dans l'ensemble du pays Igawawen et rapporte qu'il fut chargé, en 1980, de transporter, des Ouadhias à des étudiants kabyles de l'université de Bab Ezzouar (Alger) un sac de glands qu'ils devaient se partager avec un évident plaisir.

BIBLIOGRAPHIE

Voir « Alimentation » Al64, *E.B.*, t. IV, p. 472-529.

INDEX

Mots-clés : Alimentation, Botanique